



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de CALVIÉ (Lucien), « Notices biographiques », *Passé et Présent*. 1830-1838, GUTZKOW (Karl), p. 127-148

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-14208-9.p.0127](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-14208-9.p.0127)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2022. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

NOTICES BIOGRAPHIQUES

ALEXIS, Wilibald, nom de plume de HÄRING, Georg Wilhelm Heinrich (1798-1871) : pionnier du roman historique allemand. Dès 1824 et 1827, avaient paru *Walladmor* et *Château Avalon* (*Schloß Avalon*), « librement adaptés de l'anglais de Walter Scott ».

ANDERS, Ferdinand Ludwig : voir *Stolle*.

ARISTOTE (344-322 av. J.-C.) : philosophe grec formé à l'école de Platon, mais différent de celui-ci par sa tendance à décrire le réel, non à le juger.

ARNDT, Ernst Moritz (1769-1860) : son *Esprit de l'époque* (*Geist der Zeit*) (1806-1818) évoque la démocratie sur fond de judéo- et francophobie. L'université de Greifswald, où il enseigna, porta son nom à partir de 1933 et le conserva jusqu'en 2018. Son *Bref catéchisme pour le soldat allemand* (*Kurzer Katechismus für den deutschen Soldaten*) et son appel sur *Le Rhin, fleuve allemand et non pas frontière de l'Allemagne* (*Der Rhein, Deutschlands Strom, aber nicht Deutschlands Grenze*) sont de 1813. Professeur en 1818 à l'université de Bonn, mais pro-*Burschenschaft*, il fut révoqué en 1820, puis rétabli en 1840 par Frédéric-Guillaume IV.

ARNIM, Bettina von : voir *Brentano, Bettina*.

AUERBACH, Berthold, nom de plume d'AUERBACHER, Moses Baruch (1812-1882) : d'origine juive, il est l'auteur de nouvelles et romans, dont les *Récits villageois de la Forêt Noire* (*Schwarzwälder Dorgeschichten*). En 1838, il n'a encore publié qu'un ouvrage sur *Frédéric le Grand*, un essai sur *Le Judaïsme et la littérature contemporaine* (*Das Judentum und die neueste Literatur*) et un roman, *Spinoza*, en 1837, ce Spinoza dont il traduira en allemand l'œuvre en latin en 1841.

AUERBACHER, Moses Baruch : voir *Auerbach*.

AUERSPERG, Anton Alexander von : voir *Grün, Anastasius*.

BALLANCHE, Pierre-Simon (1776-1847) : marqué par l'idée, développée aussi par Chateaubriand, d'un retour au christianisme par les arts et la poésie, il voit dans la Révolution française une « chute » appelant une réhabilitation.

BALZAC, Honoré de (1799-1850) : refusant le roman historique à la Walter Scott, il lui oppose de 1829 à 1848 sa *Comédie humaine*.

- BARTHÉLÉMY, Jean-Jacques (1716-1795) : abbé et archéologue, il déchiffra l'alphabet phénicien et explora Pompéi, Herculanium et Paestum.
- BARUCH, Juda Löw : voir *Börne, Carl Ludwig*.
- BAUER, Bruno (1809-1882) : d'abord lié à Hengstenberg, il combat les thèses de D. F. Strauß, puis développe l'idée de l'inexistence historique du Christ. Après avoir animé à Berlin un « club des docteurs », dont Marx, il est vers 1840 un phare du jeune-hégélianisme et perd en 1841 son poste de non titulaire à l'université de Bonn.
- BAUER, Edgar (1820-1886) : il défend son frère Bruno en 1843 dans *Le Conflit de la Critique avec l'Église et l'État (Der Streit der Kritik mit Kirche und Staat)*, pamphlet saisi en Prusse, mais aussitôt réédité en Suisse.
- BECK, Karl Isidor (1817-1879) : poète autrichien d'origine juive et de tendance radicale, auteur en 1838 de *Nuits, chants cuirassés (Nächte, gepanzerte Lieder)*.
- BÉLISAIRE, vers 500-565 : général de l'Empire romain d'Orient, il contribua aux reconquêtes de l'Empereur Justinien.
- BÉRANGER, Pierre Jean de (1780-1857) : poète politique français, il fit de la chanson une arme contre la Restauration, les nobles et les cléricaux.
- « BETTINA » : voir *Brentano, Bettina*.
- BEURMANN, Eduard (1804-1883) : « couverture » de Gutzkow en 1837 au *Frankfurter Telegraph*, puis *Telegraph für Deutschland* à Hambourg, mais, dès 1836, recruté par le Bureau d'Information de Mayence, créé à l'initiative de Metternich pour surveiller les opposants, Beurmann « suivant » Börne et Heine à Paris, d'où, dès 1837, la publication de sa biographie de Börne [*Beurmann*].
- BLUM, Friedrich (décédé en 1877 ?) : homme de théâtre austro-tchèque, il a peut-être séjourné à Paris dans les années 1830.
- BÖCKH ou BOECKH, August (1785-1867) : professeur de philologie classique à l'université de Berlin dès 1811.
- BONAPARTE, Napoléon : voir *Napoléon*.
- BÖRNE, Carl Ludwig, né BARUCH, Juda Löw (1786-1837) : issu du ghetto de Francfort, il fut greffier dans sa ville natale, emploi perdu en 1815 avec le retour de lois restrictives sur les Juifs. Converti au luthéranisme en 1818, il fonda le journal *La Balance (Die Waage)*, puis se fixa à Paris en 1830. Il est l'auteur de *Lettres de Paris (Briefe aus Paris)* de 1832-1834 et, en 1837, du pamphlet *Menzel le gallophage (Menzel der Franzosenfresser)*.
- BRENTANO, Bettina, épouse von ARNIM, dite « BETTINA » (1785-1859) : sœur du poète Clemens Brentano, elle épousa en 1811 un ami de celui-ci, Achim von Arnim, auteur avec Brentano du *Cor enchanté de l'enfant (Des Knaben Wunderhorn)*, recueil de poésies populaires. Elle entretint avec Goethe une relation étrange et, après la mort d'Arnim (1831), s'occupa activement de questions sociales.

- BROUGHAM, Henry Peter (1778-1868) : politicien et écrivain britannique libéral et réformiste.
- BÜCHNER, Karl Georg (1813-1837) : étudiant à Strasbourg, puis en 1833-1834 à Gießen (Hesse-Darmstadt), où il fonde une Société des Droits de l'Homme clandestine, il publie en 1834, avec un pasteur, *Le Messager bessois* (*Der Hessische Landbote*), appelant le peuple à l'insurrection. En 1835, Gutzkow l'aide à publier sa *Mort de Danton* (*Dantons Tod*) et en publie une critique élogieuse.
- BULWER ou BULWER-LYTTON, Edward (1803-1873) : « dandy radical » et auteur de poésies, de pièces de théâtre et de romans souvent historiques.
- BÜRCK, August (1805-1863) : historien et auteur de récits à caractère historique, dont un sur Louis-Philippe en 1839.
- BURKE, Edmund (1729-1797) : libéral (*whig*) britannique favorable aux insurgés nord-américains contre la Couronne, mais hostile au 1789 français comme « table rase », la révolution américaine et la révolution anglaise de 1688 s'étant faites, selon lui, au nom de droits anciens. Ses *Réflexions sur la Révolution en France* (1790) furent rapidement traduites et leurs arguments repris par bien des adversaires de 1789.
- BYRON, Lord George Gordon (1788-1824) : poète souvent sarcastique, il est mort en Grèce d'une « fièvre des marais » lors du siège de Missolonghi.
- CAMPE, Julius Johann Wilhelm (1792-1867) : descendant d'éditeurs et de pédagogues et propriétaire des éditions Hoffmann & Campe (Hambourg), place-forte de l'opposition libérale sous la Restauration.
- CARREL, Armand (1800-1836) : militaire, auteur d'un *Résumé de l'histoire des Grecs modernes* (1823) et journaliste libéral, puis républicain, il a fondé en janvier 1830 le journal *Le National*, hostile à Charles X et à la Restauration.
- CASANOVA, Giacomo (1725-1798) : aventurier vénitien et auteur d'un *Histoire de ma vie* en français.
- CHAMISSO, Adalbert von (1781-1838) : descendant de nobles français émigrés, gradé de l'armée prussienne et participant en 1815 au tour du monde d'un navire russe, il est l'auteur de *La merveilleuse histoire de Peter Schlemihl* et de poésies, dont certaines politiques. Il traduit Béranger.
- CHARLES X, comte d'Artois (1757-1836) : roi de France de 1824 à 1830.
- CHATEAUBRIAND, François-René de (1768-1848) : écrivain et ministre français des Affaires étrangères (1822-1824).
- CIESZKOWSKI, August von (1814-1894) : étudiant à Berlin en 1832 intéressé par Hegel, ses *Prolégomènes à l'historiographie* (*Prolegomena zur Historiographie*) de 1838 furent redécouverts en France autour de 1968 par les « situationnistes ».
- CLAUREN, Heinrich, nom de plume de HEUN, Johann Gottlieb Samuel Carl (1771-1854) : directeur de l'officieuse *Gazette politique générale de Prusse*

- (*Allgemeine Preußische Staats-Zeitung*) et auteur d'une littérature « triviale » tournée en dérision par Hauff et Heine.
- COOPER, James Fenimore (1789-1851) : auteur américain de romans d'aventures, dont *Le dernier des Mobicans* en 1826.
- COTTA, Johann Friedrich (1764-1832) : éditeur de Goethe, Schiller et Hölderlin, il fut aussi propriétaire de grands journaux, le *Morgenblatt* de Stuttgart et l'*Allgemeine Zeitung* d'Augsbourg.
- COTTA, Johann Georg (1796-1863) : fils du précédent et diplomate, il dirigea la maison d'édition après le décès de son père et lui apporta de nouveaux auteurs : Freiligrath, Heine et Lenau.
- DAUMER, Georg Friedrich (1800-1875) : professeur au lycée de Nuremberg, mais mis à la retraite d'office en 1830, il s'occupa de l'enfant trouvé Kaspar Hauser.
- DELAMOTHE, Émile : voir *Girardin, Émile de*.
- DEVRIENT, Eduard (1801-1877) : formé par Zelter, l'ami de Goethe, il fut chanteur à l'Opéra de Berlin, puis, suite à une maladie, acteur à Berlin et à Dresde.
- DINGELSTEDT, Franz (1814-1881) : Ses *Chants d'un veilleur de nuit cosmopolite* (*Lieder eines kosmopolitischen Nachtwächters*) parurent en 1841 chez Campe avec l'appui de Gutzkow. Correspondant de la *Gazette d'Ausbourg* à Paris, il passa en 1843 au service de l'ordre établi : bibliothécaire du roi de Wurtemberg, intendant du théâtre de la Cour à Munich, et enfin directeur du théâtre de la *Hofburg* à Vienne.
- DROSTE ZU VISCHERING ou DROSTE-VISCHERING, Clemens August von (1773-1845) : archevêque de Cologne emprisonné en 1837 par les autorités prussiennes en raison de son attitude dans l'affaire des « mariages mixtes ». Voir la chronologie (1837-1842).
- DULLER, Eduard (1809-1853) : suspect à Metternich, il quitta l'Autriche en 1830 pour Trèves, où sa pièce *Franz von Sickingen*, noble du xv^e siècle partisan de la sécularisation des biens du clergé, lui attira des ennuis. En 1835, il publia à Francfort le *Phönix*, journal libéral dont Gutzkow rédigea la partie littéraire.
- DUPIN, Aurore : voir *Sand, George*.
- ECHTERMEYER, Ernst Theodor (1805-1844) : spécialiste hégélien d'esthétique et d'histoire littéraire, il fonde en 1838 avec Ruge les *Annales de Halle*.
- EICHENDORFF, Joseph von (1788-1857) : catholique de Haute-Silésie et lié à divers groupes romantiques, il prit part aux guerres de 1813-1815 et exerça des fonctions administratives en Prusse. Auteur de poésies, de nouvelles (*Scènes de la vie d'un propre-à-rien*, 1826) et de romans, il publia des essais parfois peu conformistes sur les droits nobiliaires, le droit de la presse, l'esprit de 1830 et la Jeune Allemagne.

- ENCYCLOPÉDISTES : collaborateurs du *Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers* dirigé par Diderot et d'Alembert (1751-1765).
- ENFANTIN, Prosper, dit « le Père Enfantin » (1796-1864) : ancien élève de l'École polytechnique et théoricien d'une des « chapelles » de « l'Église » saint-simonienne.
- ENGELS, Friedrich (1820-1895) : fils d'un industriel, proche de Börne, de Gutzkow et de la gauche hégélienne, ses premiers articles parurent dans le *Telegraph* de Gutzkow de 1839 à 1841 sous pseudonyme. Ami proche de Marx, il fut comme son exécuteur testamentaire en politique.
- FALK, Johannes Daniel (1768-1826) : journaliste, son manuscrit sur Goethe, achevé en 1824, parut en 1832 après la mort de l'écrivain.
- FALLATI, Karl Nikolaus (1803-1868) : frère du suivant et médecin en Forêt Noire.
- FALLATI, Johannes Batista (1809-1855) : frère du précédent, économiste à l'université de Tubingue à partir de 1837 et politiquement libéral.
- FEUERBACH, Ludwig Andreas (1804-1872) : prétendant dépasser l'hégélianisme, son anthropologie décrit une humanité s'aliénant en Dieu : *L'Essence du christianisme (Das Wesen des Christentums)* est de 1841 et *Thèses provisoires sur la réforme de la philosophie (Vorläufige Thesen zur Reformation der Philosophie)* de 1842.
- FICHTE, Johann Gottlieb (1762-1814) : professeur à l'université d'Iéna, d'où il est chassé pour athéisme, puis à celle de Berlin, sa *Doctrine de la science* de 1794 radicalise l'idéalisme kantien, le Moi « posant » le monde objectif. Ses *Discours à la nation allemande* de 1807 évoquent une pureté de la langue allemande, opposée à des langues romanes bâtarde, qui peut annoncer d'autres puretés.
- FRÉDÉRIC II, dit « le Grand » : roi de Prusse de 1740 à 1786 et modèle du « despote éclairé », selon une expression forgée après coup par certains historiens, surtout allemands.
- FRÉDÉRIC-GUILLAUME IV : roi de Prusse de 1840 à 1861, parfois surnommé « le romantique sur le trône », soucieux de bons rapports formels avec les poètes.
- FREILIGRATH, Ferdinand (1810-1876) : poète exotique à la mode (c'est cet aspect que Gutzkow connaît en 1838), il polémiqua en 1842 avec Herwegh sur l'engagement politique, mais ses poésies de 1844 marquent un engagement fort et, en 1846, *Ça ira!* salue la révolution sociale à venir.
- FRIES, Jakob Friedrich (1773-1843) : son essai de 1816 *Sur la mise en danger du bien-être et du caractère national des Allemands par les Juifs (Über die Gefährdung des Wohlstandes und des Charakters der Deutschen durch die Juden)* inspira la *Burschenschaft* d'Iéna, où il était professeur à l'université.

- FUNCK, Karl Wilhelm Ferdinand von (1761-1828) : les *Souvenirs* de 1828 de ce général saxon concernent surtout les campagnes de Napoléon.
- GANS, Eduard (1798-1839) : issu d'une famille juive, élève de Hegel et converti en 1825 au luthéranisme afin d'accéder à un poste de professeur de droit, il séjourna en France et s'y intéressa au saint-simonisme. Éditeur scientifique en 1837 des cours de Hegel sur la philosophie de l'histoire, il eut Marx comme étudiant à Berlin. Il fut l'un des fondateurs de l'Association pour la Culture et la Science des Juifs (*Verein für Cultur und Wissenschaft der Juden*), qui plaidait pour une assimilation des Juifs avec maintien de leur personnalité culturelle.
- GAUDY Franz von (1800-1840) : lieutenant indiscipliné de l'armée prussienne, il est l'auteur de poésies satiriques et de récits marqués par le « mal du siècle » (*Weltschmerz*), dont en 1836 *Les Dégoûtés de la vie* (*Die Lebensüberdrüssigen*). Il publia en 1838 avec Chamisso des traductions de Béranger.
- GAUTIER, Théophile (1811-1872) : un des « phares » du romantisme de 1830, poète, romancier, conteur, auteur de livrets de ballets, dont *Giselle ou les Wilis* (1841), inspiré de Heine sur une légende slave, il fut un critique aussi répandu qu'influent.
- GEIBEL, Franz Emmanuel August (1815-1884) : en 1840, son premier recueil de poésies fut un gros succès. En 1842, il reçut une pension du roi de Prusse Frédéric-Guillaume IV, puis alla à Munich en 1851, toujours dans d'excellentes conditions financières. En poésie comme en politique, il était conservateur. En 1838, Gutzkow ne le connaît qu'à ses modestes débuts.
- GENTZ, Friedrich von (1764-1832) : étudiant de Kant à Koenigsberg, il fut fonctionnaire prussien et traduisit en 1793 les *Réflexions sur la Révolution en France* de Burke. En 1802, il s'installa à Vienne et fut à partir de 1809 conseiller de Metternich.
- GERVINUS, Georg Gottfried (1805-1871) : professeur en 1836 à l'université de Goettingue, mais révoqué en 1837 pour avoir protesté avec six collègues contre la suppression de la constitution du royaume de Hanovre, dépendant de la Couronne anglaise. De 1835 à 1842 parut son *Histoire de la littérature poétique nationale des Allemands* (*Geschichte der poetischen National-Literatur der Deutschen*) et en 1837 ses *Fondements de la science historique* (*Grundzüge der Historik*). C'est ce Gervinus-là que connaît Gutzkow en 1838, mais ses principaux travaux sont d'après 1850.
- GIRARDIN, Émile de, originellement DELAMOTHE, Émile (1802-1881) : journaliste et homme politique français, l'un des fondateurs de la presse moderne.
- GIRARDIN, Marc, dit Saint-Marc (1801-1873) : professeur d'histoire à la Sorbonne en 1830 en remplacement de Guizot, devenu ministre, et chargé en 1833 par celui-ci d'une mission sur l'enseignement dans les États allemands,

il collabora au *Journal des Débats* et publia en 1835 des *Notices politiques et littéraires sur l'Allemagne*.

GOETHE, Johann Wolfgang (1749-1832) : il fut l'objet de discussions dans les années 1820 et 1830, auxquelles prirent part Menzel, Börne, Heine et Gutzkow et sa mort fut tenue pour le signe de la fin d'une époque appelée par Heine « période artistique » (*Kunstperiode*).

GÖRRES, Johann Joseph (1776-1848) : « jacobin » rhénan, puis proche du romantisme de Heidelberg, il se lança dans la lutte antinapoléonienne. Revendiquant une Allemagne unifiée sous un empereur et déçu par le Congrès de Vienne, il s'enfuit en 1819 à Strasbourg, puis en Suisse. Devenu catholique ultramontain et professeur à l'université de Munich en 1827, il s'engagea contre le gouvernement prussien dans son conflit avec le catholicisme rhénan. Voir la chronologie : 1837-1842.

GRABBE, Christian Dietrich (1801-1836) : étudiant étrange à Berlin, où Heine le poussa à écrire, il s'intégra mal à la société de son temps et céda à l'alcoolisme. Sa seule pièce jouée de son vivant fut, en 1829, *Don Juan et Faust*. Parmi ses autres pièces, *L'Empereur Frédéric Barberousse* et *Napoléon ou les Cent jours*.

GRÜN, Anastasius, pseudonyme de AUERSPERG, Anton Alexander von (1806-1876) : politicien libéral autrichien d'origine slovène, son recueil poétique le plus connu est de 1831 : *Promenades d'un poète viennois (Spaziergänge eines Wiener Poeten)*.

GUILLAUME I^{er} (1781-1864) : roi de Wurtemberg de 1816 à 1864.

GUIZOT, François (1787-1874) : protestant nîmois, opposant libéral sous la Restauration, professeur à la Sorbonne, ministre de l'Instruction publique (1833), puis des Affaires étrangères (1840-1848), il a une œuvre importante d'historien avec *l'Histoire générale de la civilisation en Europe* (1828) et les *Essais sur l'histoire de France* (1836).

HALM, Friedrich, pseudonyme de MÜNCH-BELLINGHAUSEN, Eligius Franz Joseph von (1806-1871) : son succès au théâtre, à partir de *Griseldis* en 1835, ne se démentit pas.

HAMMER, Friedrich Julius (1810-1862) : sa pièce *L'étrange petit déjeuner (Das seltsame Frühstück)* lui valut en 1834 le soutien de Tieck, directeur du Théâtre de la Cour à Dresde.

HARDENBERG, Georg Philipp Friedrich von : voir *Novalis*.

HÄRING : voir *Alexis*.

HAUFF, Wilhelm (1802-1827) : membre d'une *Burschenschaft*, il publia en 1825 une satire, *L'Homme dans la lune (Der Mann im Mond)*, ironiquement imitée de Claren, et le très connu *Juif Süß* en 1827, année où il devint rédacteur au *Morgenblatt* de Cotta.

HEGEL, Georg Wilhelm Friedrich (1770-1831) : après le séminaire protestant (*Stift*) de Tubingue, où il sympathise avec 1789, sa carrière, après des étapes aléatoires (précepteur, non titulaire à Iéna, directeur de journal et de lycée), se déploie à partir de 1816-1818 comme professeur aux universités de Heidelberg, puis de Berlin. Son système repose sur deux piliers : la rationalité du réel et la notion de totalité.

HEINE, Christian Johann Harry, Heinrich ou Henri (1797-1856) : d'origine juive, élève de Hegel à Berlin, converti au luthéranisme en 1825 en vue d'une carrière juridique ou universitaire impossible et célèbre par son *Livre des Chants* et ses *Tableaux de voyage*, il s'installa à Paris en 1831 et y mena une carrière de « poète allemand » et d'« écrivain français », avec des œuvres en prose sur l'Allemagne et la France et des poésies à contenu en partie politique. Paralysé à partir de 1848, il consacra ses dernières forces à ses œuvres en français, différentes de celles en allemand.

HEINSE, Johann Jakob Wilhelm (1746-1803) : *Aufklärer*, son voyage en Italie en 1780 donna le roman *Ardingbello et les îles bienheureuses* (*Ardingbello und die glücklichen Inseln*) en 1786, tourné vers l'Antiquité et la Renaissance.

HELLER, Wilhelm Robert (1812-1871) : fonctionnaire, puis écrivain proche de la Jeune Allemagne, il est l'auteur de critiques littéraires, romans et nouvelles.

HENGSTENBERG, Ernst Wilhelm (1802-1869) : membre d'une *Burschenschaft*, professeur de théologie à l'université de Berlin à partir de 1828 et directeur du *Journal de l'Église évangélique* (*Evangelische Kirchenzeitung*), il fut l'un des idéologues d'un « État germano-chrétien » excluant les libéraux, les démocrates et les Juifs.

HERWEGH, Georg Friedrich Rudolf Theodor Andreas (1817-1875) : boursier du Séminaire (*Stift*) protestant de Tubingue, en exil en Suisse en 1839, ses *Poésies d'un vivant* (*Gedichte eines Lebendigen*) le rendirent célèbre en 1841. En 1842, sa tournée en Allemagne en vue de fonder un journal d'opposition fut parasitée par une audience de Frédéric-Guillaume IV. En exil à Paris à partir de 1843-1844, il fut en contact avec Marx, Heine, Ruge, George Sand, Béranger, etc. En 1848, il leva à Paris une Légion de démocrates allemands dont l'échec militaire fut immédiat, d'où un nouvel exil en Suisse.

HEUN, Johann Gottlieb Samuel Carl : voir *Clauren, Heinrich*.

HEYDEN, Julius von der : voir *Scävola*.

HIPPEL, Theodor Gottlieb (1741-1796) : issu d'un milieu piétiste, haut fonctionnaire prussien et opposant à l'*Aufklärung*, mais favorable à l'émancipation féminine.

HITZIG, Julius Eduard (1780-1849) : juif converti au luthéranisme dès 1799, il s'occupa de la publication des œuvres de Chamisso après sa mort en 1838.

HOFER, Andreas (1767-1810) : chef, en 1809, d'une révolte tyrolienne contre la Bavière, alliée de la France napoléonienne et qui avait annexé le Tyrol.

- HOFFMANN, Ernst Theodor Amadeus (1776-1822) : musicien, dessinateur et auteur de romans, nouvelles et contes « fantastiques ».
- HOFFMANN & CAMPE : voir *Campe*.
- HOHENSTAUFEN : dynastie d'empereurs germaniques, dont Frédéric Barberousse, de 1155 à 1190, héros du nationalisme allemand. Voir *Calvié J.*
- HOHENZOLLERN : dynastie originaire du Jura souabe, donnant les rois de Prusse, ou plus précisément « en » Prusse (orientale), et les empereurs du II^e Reich.
- HOLBEIN, Franz Ignaz von (1779-1855) : guitariste et directeur de nombreux théâtres, il est l'auteur de pièces de théâtre au succès facile, mais de faible contenu.
- HÖLDERLIN, Friedrich (1770-1843) : lié à Hegel et Schelling, comme lui attirés par 1789, au Séminaire (*Stift*) protestant de Tubingue, puis précepteur, très sensible et déclaré fou en 1806, il vécut en paix dans sa tour de Tubingue. En 1843, Herwegh vit dans la réalité politique allemande l'origine de cette folie et cita le passage du roman *Hypérion* de Hölderlin sur les Allemands enfermés dans leur spécialité, mais « pas des êtres humains » (« *keine Menschen* »). En dehors d'*Hypérion*, Hölderlin a surtout écrit des poèmes.
- HÖLTY, Ludwig Christian Heinrich (1748-1776) : poète « sentimental » et admirateur de Klopstock.
- HOPP, Friedrich (1789-1869) : comédien aimé du public viennois, lié à Nestroy et auteur de comédies à tendance farcesque.
- HORN, Uffo Daniel (1817-1860) : étudiant en droit à Prague, puis à Vienne et auteur de poésies et de nouvelles.
- HOTHO, Heinrich Gustav (1802-1873) : professeur d'esthétique en 1829 à l'université de Berlin et éditeur scientifique des cours de Hegel sur l'esthétique.
- HUGO, Victor (1802-1885) : le plus grand poète français – « hélas ! », selon Gide. Fasciné par le Rhin et ses ruines dont il dessina les silhouettes, il a esquissé dans *Le Rhin*, deux ans après la crise nationaliste de 1840, le projet d'une Europe franco-allemande.
- HUMBOLDT, Wilhelm von (1767-1835) : érudit, grand voyageur, fréquentant les grands, réformateur des lycées et universités prussiens après 1809 et auteur de travaux sur l'État et les langues, il a développé sur celles-ci un comparatisme hiérarchisant qui contredit son « humanisme ».
- IMMERMANN, Karl Leberecht (1796-1840) : son œuvre comprend du théâtre, des poésies et des romans, dont *Les Épigones* (*Die Epigonen*) en 1836, au titre significatif, et *Münchhausen* en 1838. Il fut l'ami de Heine et dirigea le théâtre de Dusseldorf.

- JAHN, Johann Friedrich Ludwig Christoph (1778-1852), dit « le père gymnaste » (*Turnvater*) : partisan d'une Allemagne unifiée, d'une langue purifiée, d'une race pure et d'une mise à l'écart des Juifs, il tenait la gymnastique paramilitaire pour le fondement de la lutte antinapoléonienne et souhaitait une « très grande » Allemagne avec la Suisse, les Pays-Bas et le Danemark. Son influence maximale se situe en 1817-1819 avec la *Burschenschaft*.
- JEAN PAUL, nom de plume de RICHTER, Johann Paul Friedrich (1763-1825) : admirateur de Sterne, ses romans, par exemple *Hesperus*, 1795, *Siebenkäs*, 1796-1797 et *Titan*, 1800-1803 (titres abrégés), associent narrations complexes, digressions savantes et humour.
- JEITTELES, Isaac : voir *Seidlitz*.
- JUNG, Jacob Friedrich Alexander (1799-1884) : étudiant de Hegel à partir de 1827, il est le premier historien de la littérature à faire l'éloge de la Jeune Allemagne (Gutzkow surtout) et de Börne, mais « ignore » presque complètement Heine.
- KANT, Immanuel (1724-1804) : il oppose dans la *Critique de la raison pure* (1781) la « chose en soi » inconnaissable au « phénomène » connaissable, d'où l'idéalisme extrême de Fichte, puis la fuite romantique hors du réel par l'ironie et le rêve, à quoi s'ajoute la prééminence de l'épistémologie sur un savoir pratique.
- KERNER, Justinus (1786-1862) : ce médecin fut de ceux qui s'occupèrent de Hölderlin déclaré fou. Ami de Uhland, de Schwab et de Karl Mayer, il forma avec eux le cœur de l'école lyrique souabe. Il a un certain goût pour le grotesque et l'occulte.
- KLENCKE, Philipp Friedrich Hermann : voir *Worosdar*.
- KLÖNNE, Amalie Susanna Maria (1817-1848) : épouse de Gutzkow.
- KLOPSTOCK, Friedrich Gottlieb (1724-1803) : de formation piétiste, il publie en 1748 l'épopée *Le Messie*, en 1769 un *Combat d'Arminius* sur les Germains et en 1771 des *Odes* novatrices par leur aspect de confession. Favorable à 1789, il se détourna des « excès » de la Révolution : voir son poème « Les Jacobins » (*Die Jakobiner*) en 1793.
- KOLOFF, Eduard (1810-1879) : historien de l'art à Paris dans les années 1830 et 1840 comme correspondant du *Phönix* et du *Telegraph für Deutschland* de Gutzkow et auteur de *Tableaux de Paris (Schilderungen aus Paris)*.
- KÖNIG, Heinrich Joseph (1790-1869) : auteur d'écrits critiques sur le christianisme, élu radical à la Diète de Hesse-Cassel dans les années 1830 et auteur de nouvelles et de romans historiques, il collabora au *Phönix* et au *Telegraph für Deutschland* de Gutzkow.
- KOPISCH, August (1799-1853) : peintre d'histoire et de paysages en Italie dans les années 1820 et auteur de poésies, il traduisit Dante et des chants populaires italiens.

- KÖSTLIN, Christian Reinhold : voir *Reinhold*.
- KOTTENKAMP, Franz (1806-1858) : auteur d'un pamphlet contre Menzel en 1835, d'un livre sur *Les Anglais* en 1836 et de traductions de l'anglais (Bulwer, Byron, etc.).
- KOTZEBUE, August Friedrich Ferdinand von (1761-1819) : auteur d'une masse de pièces de théâtre, consul général de Russie et critique de la *Burschenschaft*, il fut assassiné en 1819 par un étudiant, Karl Sand.
- KUGLER, Franz Theodor (1808-1858) : professeur à partir de 1835 à l'Académie des Beaux-Arts de Berlin, il fit jusqu'en 1838, avec l'écrivain Franz von Gaudy, plusieurs voyages en Italie dans le but (officiel) d'examiner monuments et peintures.
- KÜHNE, Ferdinand Gustav (1806-1888) : ami de Mundt et étudiant en philosophie auprès de Hegel, il collabora dès 1831 à de nombreux journaux et revues, tout en publiant des nouvelles et, en 1835, le roman *Une Quarantaine dans l'asile d'aliénés (Eine Quarantäne im Irrenhause)*.
- LAFAYETTE ou LA FAYETTE, Gilbert du Motier, marquis de (1757-1834) : « héros des Deux Mondes » (Guerre d'indépendance américaine, puis 1789), il joua un rôle important lors de la révolution de Juillet, puis s'opposa assez vite à Louis-Philippe.
- LAMENNAIS ou LA MENNAIS, Félicité de (1782-1854) : prêtre catholique ultramontain partisan de l'autorité du pape, il évolua vers un catholicisme libéral, puis social, fondant en 1830 le journal *L'Avenir*. Il regretta en 1831 la condamnation par le Pape de la révolte polonaise en zone russe et ses *Paroles d'un croyant* de 1834 furent aussitôt traduites en allemand par Börne. Deux encycliques papales (1832 et 1834) condamnèrent ses positions. Il n'eut pas droit à des obsèques religieuses.
- LAUBE, Heinrich Rudolf Constanz (1806-1884) : membre d'une *Burschenschaft* et favorable à la révolution de Juillet et à la révolte polonaise de 1830-1831, il dirigea à Leipzig à partir de 1832 le *Journal pour le monde élégant (Zeitung für die elegante Welt)*. Après un emprisonnement préventif de neuf mois (1834-1835), il fut condamné à Berlin en 1836 à sept ans de prison, ramenés à dix-huit mois passés dans les domaines du Prince de Pückler-Muskau. De 1833 aux années 1880, il est l'auteur de romans, nouvelles, pièces de théâtre et critiques littéraires.
- LENAU, Nikolaus (1802-1850) : avant des troubles mentaux à partir de 1844, il est le poète du « mal du siècle » (*Weltschmerz*) et d'une nature et d'une humanité sauvages : *Chants des roseaux* de 1832, *Les trois Tziganes* de 1837. En 1832, il part aux États-Unis, mais en revient vite, déçu par le côté mercantile. Certains de ses poèmes sont teintés d'hégélianisme à nuance panthéiste (*Chants de la forêt*, 1843) et émancipatrice (épopée *Les Albigeois*, 1842).

- LEO, Heinrich (1799-1878) : membre de la *Burschenschaft* d'Iéna en 1817, il s'en prit ensuite à la « démagogie » de ce milieu. Professeur d'histoire à l'université de Halle en 1830 grâce au soutien de Hegel, il s'opposa à la gauche hégélienne et à l'émancipation juive.
- LESSING, Gotthold Ephraim (1729-1781) : sommet de l'*Aufklärung* dans le théâtre (*Dramaturgie de Hambourg*, 1767-1769), l'esthétique (*Laocoon*, 1769) et la promotion de la tolérance (*Nathan le sage*, 1779).
- LEVIN, Rahel : voir *Varnhagen, Rahel*.
- LEWALD, August (1792-1871) : d'origine juive, converti au protestantisme en 1812 et au catholicisme en 1852, il fonda en 1835 la revue *Europe. Chronique du monde cultivé* (*Europa. Chronik der gebildeten Welt*), publiée jusqu'en 1846, et la *Revue générale du Théâtre* (*Allgemeine Theaterrevue*), parue jusqu'en 1837.
- LOENING : voir *Löwenthal*.
- LOÈVE-VEIMARS, François-Adolphe (1801-1854) : issu d'une famille juive de Hambourg et converti au catholicisme, il a traduit Hoffmann et, pour partie, Heine.
- LOHBAUER, Rudolf (1802-1873) : membre d'une *Burschenschaft* et l'un des orateurs de Hambach en mai 1832, il fut, à Stuttgart, un éditeur et journaliste républicain à *La Sentinelle* (*Der Hochwächter*), devenue en 1833 *L'Observateur* (*Der Beobachter*).
- LOUIS-PHILIPPE I^{er} : Louis-Philippe d'Orléans (1773-1850) : « roi des Français » de 1830 à 1848. Rétablit dès 1830 le drapeau bleu-blanc-rouge et *La Marseillaise* comme drapeau et hymne nationaux.
- LÖWENTHAL, Zacharias (1810-1884) : d'origine juive, cet éditeur publia le roman *Wally la sceptique* (*Wally die Zweiflerin*) de Gutzkow en 1835. Après son baptême protestant en 1847, il prit le nom de Loening.
- LUTHER, Martin (1483-1546) : moine et théologien à l'origine de la Réforme protestante.
- MALTITZ, Gotthilf August von (1794-1837) : interdit de séjour en Prusse en 1826 pour des raisons politiques, il partit en 1830 à Paris à la nouvelle de la révolution de Juillet. Revenu en Allemagne en 1832, il réunit ses articles dans *Grains de poivre*. (*Pfefferkörner*) chez Campe.
- MANTIUS, Jacob Eduard (1806-1874) : chanteur d'opéra et compositeur, membre de l'Académie de chant de Berlin dirigée par Karl Friedrich Zelter.
- MARGGRAFF, Hermann (1809-1864) : ami de Mundt et proche de la Jeune Allemagne, il est l'auteur d'un recueil de poésies en 1830, de critiques littéraires et de pièces de théâtre.
- MARX, Karl (1818-1883) : estimant avoir dépassé la gauche hégélienne dans une supposée science de l'économie, des sociétés et de l'histoire, il fonda ce que lui-même n'appelait pas le marxisme.

- MAYER, Karl (1786-1870) : avocat, puis juge, mais aussi poète de l'école souabe. Élu libéral à la Diète du Wurtemberg, il ne siégea pas, le gouvernement refusant de le décharger de sa fonction de juge. Sa francophilie prussophile n'empêcha pas Heine de se moquer de lui en l'appelant *Carolus Magnus*.
- MAZZINI, Giuseppe (1805-1872) : patriote unitaire et républicain italien, fondateur de la Jeune Italie (1831) et de la Jeune Europe (1834).
- MEHRING, Franz Erdmann (1846-1919) : d'origine bourgeoise, éditorialiste de la revue du parti social-démocrate *Les Temps nouveaux (Die Neue Zeit)*, biographe de Lessing, Heine et Marx et l'un des fondateurs du groupe Spartakus, puis du parti communiste allemand.
- MENDELSON, Moses (1729-1786) : figure juive de l'*Aufklärung* et défenseur de l'émancipation juive, il refusa le baptême luthérien.
- MENZEL, Wolfgang (1798-1873) : Silésien, engagé à quinze ans contre Napoléon, étudiant à Iéna et membre de la première *Burschenschaft*, il s'exila en Suisse en 1820. De retour en Allemagne, il dirigea à partir de 1825 le supplément littéraire du *Morgenblatt* à Stuttgart. En 1835-1836, il fut l'adversaire acharné de Heine, de la Jeune Allemagne et de Gutzkow, son ancien adjoint à la rédaction littéraire du *Morgenblatt*.
- METTERNICH, Klemens Wenzel Lothar von (1773-1859) : ministre autrichien des Affaires étrangères et Chancelier d'État à partir de 1821. L'adjectif « metternichienne » désigne la politique répressive de la Confédération germanique de 1815 à 1848, alors que cette politique est aussi et tout autant prussienne.
- MICKIEWICZ, Adam (1798-1855) : de petite noblesse polonaise, il est arrêté en 1824 et exilé en Russie. Autorisé en 1829 à quitter celle-ci, il écoute Hegel à Berlin, va voir Goethe à Weimar, mais, bloqué en zone prussienne, ne peut rejoindre la révolte polonaise de 1830-1831 en zone russe. À Paris en 1832, son *Livre des pèlerins polonais* affirme la supériorité de la foi chrétienne sur le rationalisme de Voltaire ou de Hegel. En 1840, il est professeur de langues slaves au Collège de France, poste que Heine lui envie.
- MOLESWORTH, William (1810-1855) : homme politique anglais radical.
- MOSEN ou MOSES, Julius (1803-1867) : d'une famille juive convertie au protestantisme depuis le XVI^e siècle et membre de la *Burschenschaft*, il est l'auteur, en 1832, du *Lied* « Andreas Hofer », hymne du Tyrol.
- MÜGGE ou MÜCKE, Theodor (1802-1861) : étudiant en philosophie et histoire (1826-1832), collaborateur de journaux et revues et proche de Mundt, il est l'auteur de romans d'aventures, dont en 1837 *La Vendéenne (Die Vendéerin)* sur les guerres de Vendée.
- MÜLLER, Adam (1779-1829) : étudiant à Goettingue (1798-1801), ce théoricien romantique, avec ses conceptions organicistes exprimées dans ses

Éléments de l'art politique (Die Elemente der Staatskunst) de 1809, est passé du service de la Prusse à celui de l'Autriche en 1813, après sa conversion au catholicisme en 1805.

- MÜNCH-BELLINGHAUSEN, Eligius Franz Joseph von : voir *Halm, Friedrich*.
- MUNDT, Theodor (1808-1861) : étudiant à Berlin à partir de 1825, en particulier auprès de Hegel, il est rédacteur de très nombreux revues et journaux. En dehors de nouvelles, romans et critiques, il est l'auteur d'un ouvrage sur l'unité de l'Allemagne et d'un autre sur la Jeune Allemagne (*Mundt A et HB*). Professeur aux universités de Breslau et de Berlin en 1848-1849, il est mis à la retraite d'office dès 1851.
- NAPOLÉON I^{er} (1769-1821) : enfant d'une famille corse acquise à la Révolution, puis à la République, Napoléon Bonaparte, général victorieux et glorieux en Italie, est Premier Consul en 1799 après un coup d'État et « Empereur des Français » de 1804 à 1815.
- NEANDER, August (1789-1850) : né David Mendel dans une famille juive, converti au luthéranisme en 1806, professeur de théologie à l'université de Berlin en 1813 et partisan d'une théologie piétiste opposée à Hegel.
- NESTROY, Johann Nepomuk (1801-1862) : acteur de théâtre autrichien et auteur de nombreuses pièces tendant à la farce, avec intermèdes chantés.
- NIEBUHR, Barthold Georg (1778-1831) : professeur d'histoire de l'Antiquité aux universités de Berlin (1810), puis de Bonn (1818), sa critique des sources (Tite-Live sur les origines de Rome, par exemple) a longuement fait école.
- NOVALIS, nom de plume de HARDENBERG, Georg Philipp Friedrich von (1772-1801) : issu d'un milieu piétiste et ingénieur des salines, il fut l'ami des frères Schlegel et s'intéressa à Fichte. De son vivant parurent *Grains de pollen (Blütenstaub)*, *Foi et amour ou le roi et la reine (Glauben und Liebe oder der König und die Königin)* et les *Hymnes à la nuit (Hymnen an die Nacht)*. Les romans *Heinrich von Ofterdingen* et *Les Disciples à Saïs (Die Lehrlinge zu Saïs)* et l'essai *La Chrétienté ou l'Europe (Die Christenheit oder Europa)* sont posthumes. Politiquement, c'est un réactionnaire subtil.
- OSWALD, Friedrich : voir *Engels*.
- PFIZER, Gustav (1807-1890) : frère du suivant, professeur de lycée et poète de l'école souabe, il est aussi l'auteur de livres de vulgarisation (sur Luther, Schiller, les Grecs anciens) et de traductions de l'anglo-américain (Byron, J. F. Cooper).
- PFIZER, Paul Achatius (1801-1867) : frère du précédent, juge, avocat ; plusieurs fois élu libéral à la Diète wurtembergeoise et député au Parlement de Francfort en 1848.
- PLATEN, August von (1795-1835) : de famille noble, sa poésie est inspirée par la Perse, puis l'Italie, surtout la Sicile. Une basse polémique l'oppose

en 1827-1830 à Heine sur les origines juives de celui-ci, qui riposte sur l'homosexualité de Platen.

PLATON (428 ou 427-348 ou 347 av. J.-C.) : philosophe grec idéaliste dont les dialogues reposent sur des exemples souvent réalistes.

POLIGNAC, Jules Auguste Armand Marie de (1780-1847) : Président du Conseil des ministres sous Charles X lors de la révolution de Juillet.

POSTL (Carl Anton) : voir *Seasfield*.

PRINCESSE SAXONNE : en fait Amalie von Sachsen (1794-1870), qui a écrit sous pseudonymes (A. Serena, Amalie Heller) des livrets d'opéra et des pièces de théâtre.

PRUTZ, Robert Eduard (1816-1872) : hégélien de gauche du genre modéré, historien de la littérature et professeur « extraordinaire » à l'université de Halle (1849-1859), il collabora aux *Annales de Halle* de Ruge. Auteur de poèmes politiques, il polémiqua avec Ruge sur le nationalisme ou patriotisme : voir *Prutz* p. 86-112 et *Ruge AO*.

PÜCKLER-MUSKAU, Hermann Graf, puis Fürst von (1785-1871) : d'une famille noble aux vastes propriétés foncières, voyageur en Orient (Alger, Égypte, Grèce) et suspect en Prusse pour ses extravagances et son libéralisme, il s'intéressa aux paysages artificiels, d'où son surnom de « prince vert », « RAHEL » : voir *Varnhagen, Rahel*.

RAUMER, Friedrich Ludwig Georg von (1781-1873) : haut fonctionnaire prussien en conflit fréquent avec les autorités – il était partisan d'une monarchie constitutionnelle en Prusse –, il fut ensuite professeur d'histoire à l'université de Breslau, puis de Berlin et recteur de celle-ci. Parmi ses œuvres : *Sur le développement historique des concepts de droit, d'État et de politique (Über die geschichtliche Entwicklung der Begriffe von Recht, Staat und Politik)* en 1826.

RAUPACH, Ernst Benjamin Salomo (1784-1852) : professeur (1817) à l'université de Saint-Petersbourg, puis installé à Berlin, il est l'auteur de plus de quarante pièces de théâtre. Bien introduit à la Cour de Berlin, il combat la Jeune Allemagne.

REHFUES, Philipp Joseph (1779-1843) : spécialiste d'histoire antique, il fut bibliothécaire à la Cour de Wurtemberg et collaborateur du *Morgenblatt*. Passé ensuite en Prusse rhénane, il fut l'un des fondateurs de l'université de Bonn en 1818.

REINHOLD, C., pseudonyme de KÖSTLIN, Christian Reinhold (1813-1856) : juriste renommé, il fut aussi compositeur de musique et auteur de nouvelles, poésies, pièces de théâtre et critiques littéraires jusqu'aux années 1850.

REINICK, Robert (1805-1852) : il séjourna comme peintre en Italie de 1838 à 1841 et a publié des *Chants d'un peintre (Lieder eines Malers)*.

- RENDUEL, Eugène (1798-1874) : éditeur du romantisme français (Hugo, Nodier, Musset et Gautier) et de traductions de E. T. A. Hoffmann et de Heine.
- RICHTER, Johann Paul Friedrich : voir *Jean Paul*.
- ROSENKRANZ, Johann Karl Friedrich (1805-1879) : spécialiste de Spinoza, il eut une position « centriste » dans les débats de l'hégélianisme. Professeur à l'université de Königsberg, il fut un spécialiste d'esthétique, du « laid » en particulier (1857), et l'auteur de plus de soixante ouvrages, dont, en 1844, la première biographie de Hegel. En 1870, dans *Hegel comme philosophe national allemand (Hegel als deutscher Nationalphilosoph)*, il prit la défense de Hegel contre les libéraux lui reprochant sa soumission à l'ordre établi.
- ROSSINI, Gioachino (1792-1768) : compositeur italien d'opéras, mais aussi de musique religieuse, une partie de sa carrière se déroula à Paris.
- ROTTECK, Karl Wenzeslaus von (1775-1840) : en 1818, professeur de droit naturel et de sciences politiques à l'université de Fribourg-en-Brisgau, il fut l'un des artisans de la Constitution badoise, la plus libérale de la Confédération germanique. En 1830, il publia un *Manuel de droit naturel et de sciences politiques (Lehrbuch des Vernunftrechts und der Staatswissenschaften)* et, de 1834 à 1843, avec Carl Theodor Welcker, un influent *Lexique politique (Staatslexikon)*. Il fut aussi élu libéral à la Diète badoise.
- ROUSSEAU, Jean-Jacques (1712-1778) : ses ouvrages politiques les plus importants sont, dans les années 1750 et 1760, les deux *Discours* sur « les sciences et les arts » et « l'origine de l'inégalité », et *Du contrat social*.
- RÜCKERT, Friedrich Johann Michael (1788-1866) : traducteur de parties du Coran, il est l'auteur de poésies appelant au combat antinapoléonien et d'autres, en 1822, sur le modèle persan. En 1826, il devint professeur de langues orientales à l'université d'Erlangen, puis fut appelé à Berlin en 1841 par Frédéric-Guillaume IV.
- RUGE, Arnold (1802-1880) : dirigeant de la Ligue de la jeunesse (*Jünglingsbund*) clandestine, condamné à quinze ans de prison, réduits à cinq (1825-1830), pour avoir appelé à une république et lecteur des cours posthumes de Hegel, il fut, avec une thèse sur l'esthétique de Platon, enseignant non titulaire à l'université de Halle et fonda en 1838, avec Echtermeyer, les *Annales de Halle pour la science et l'art allemands (Hallische Jahrbücher für deutsche Wissenschaft und Kunst)*, repliées en 1841 à Dresde (Saxe) comme *Annales allemandes (Deutsche Jahrbücher)*. À Paris de 1843 à 1845, il fut l'ami-adversaire de Marx, éditeur avec lui de l'unique numéro des *Annales franco-allemandes (Deutsch-französische Jahrbücher)*. En 1848, il siégea à l'extrême gauche du Parlement de Francfort.
- SAINT-MARTIN, Louis-Claude de (1743-1803) : intéressé par la franc-maçonnerie et l'illuminisme, il comprit 1789 comme un châtement divin.

- SAINT-SIMON, SAINT-SIMONISME : à partir des doctrines de Claude-Henri de Rouvroy, comte de Saint-Simon (1760-1825), le saint-simonisme lie l'émancipation à « l'industrie » et à la « solidarité ». Vers 1830, les saint-simoniens sont une « Église » divisée en « chapelles » dont certaines privilégient « l'émancipation de la chair » et de la femme.
- SAND, George, née DUPIN, Aurore (1804-1876) : auteur dès les années 1830 de romans à succès et favorable à l'émancipation féminine et au progrès social, elle sut s'entourer agréablement et efficacement : Liszt, Chopin, Delacroix, Musset, Heine, Mickiewicz, Lamennais, Pierre Leroux, etc.
- SCÀVOLA, Emerentius, pseudonyme de HEYDEN, Julius von der (1786-1867) : auteur de romans d'aventures ou fantastiques.
- SCHEFER, Gottlob Leopold Immanuel (1784-1862) : lié à Pückler-Muskau et grand voyageur en Italie et en Orient, il publia des romans, nouvelles et poésies.
- SCHELLING, Friedrich Wilhelm Joseph (1775-1854) : il développa aux universités de Munich, à partir de 1827, puis de Berlin à partir de 1841, une philosophie antihégélienne, conformément au souhait du gouvernement prussien, souvent tenue pour romantique et réactionnaire.
- SCHENK Eduard von (1788-1841) : haut fonctionnaire bavarois auteur de pièces de théâtre.
- SCHILLER, Johann Christoph Friedrich (1759-1805) : auteur de poésies, en particulier philosophiques, de drames historiques et d'essais d'histoire et d'esthétique, ami de Goethe à Weimar et professeur à l'université d'Iéna à partir de 1789.
- SCHLEGEL, August Wilhelm (1767-1845) : frère du suivant, traducteur de Cervantès, Dante, Pétrarque et Shakespeare, professeur de littérature et d'« indologie » à l'université de Bonn à partir de 1818 (Heine suivit ses cours en 1819-1820), il influença Mme de Staël contre Napoléon, ce que Heine dénonça comme une manœuvre antifranaçaise et réactionnaire.
- SCHLEGEL, Friedrich (1772-1829) : frère du précédent, il passa du « jacobinisme » hellénisant à l'éloge du Moyen Âge et au service de l'Autriche : conversion au catholicisme (1808), congrès de Vienne et délégation autrichienne à la Diète confédérale de Francfort. Sur l'émancipation féminine, sa *Lucinde* (1799) préfigure la Jeune Allemagne.
- SCHLEIERMACHER, Friedrich Daniel Ernst (1768-1834) : traducteur de Platon, professeur de philosophie à l'université de Halle, puis de théologie à celle de Berlin en 1810, il collabora avec Wilhelm von Humboldt à la réforme de l'enseignement prussien et soutint en 1817 la fusion des Églises luthérienne et réformée (calviniste) en Prusse.
- SCHLESIER, Gustav (1810-1881) : collaborateur du *Journal pour le monde élégant* (*Zeitung für die elegante Welt*) de Laube et de la revue *Europe. Chronique du monde cultivé* (*Europa. Chronik der gebildeten Welt*) de Lewald.

- SCHMALZ, Theodor Anton Heinrich (1760-1831) : professeur et plusieurs fois recteur d'université, il a estimé en 1815 que les guerres antnapoléoniennes n'avaient pas été le résultat du patriotisme populaire, mais de l'obéissance passive des sujets, d'où des protestations, dont celles de Niebuhr et Schleiermacher.
- SCHÖLL, Adolf (1805-1882) : spécialiste de l'Antiquité, il a publié en 1827 un récit de jeunesse, *Le Pauvre Stéphane (Der arme Stephan)*.
- SCHOTT, Albert Christian Friedrich (1782-1861) : fonctionnaire wurtembergeois, puis député radical à la Deuxième Chambre de la Diète wurtembergeoise, il fut aussi député au Parlement de Francfort en 1848.
- SCHWAB, Gustav Benjamin (1792-1850) : rédacteur aux *Feuilles pour la conversation littéraire (Blätter für die literarische Unterhaltung)* de Leipzig et au supplément littéraire du *Morgenblatt* de Stuttgart. Il put favoriser la carrière d'écrivains wurtembergeois (Gustav Pfizer, Wilhelm Hauff) ou non (Platen, Lenau). Il est l'auteur de poésies, dont des ballades très connues.
- SCOTT Walter (1771-1832) : auteur de recueils de documents anciens, de poèmes et de romans historiques à succès de 1814 à 1829.
- SEALSFIELD, Charles, nom de plume de POSTL, Carl Anton (1793-1864) : promis à la prêtrise catholique, il partit d'Autriche aux États-Unis et y devint journaliste et romancier en anglais. Sa carrière en allemand, à partir 1833, comprend des récits de voyages romancés dans lesquels les États-Unis apparaissent comme un modèle.
- SEEGER, Ludwig (1810-1864) : étudiant à Tubingue, puis enseignant au lycée et à l'université de Berne, il revint en Allemagne en 1848. Son exil et son côté satirique semblent justifier son surnom de « Heine souabe ».
- SEIDLITZ, Julius, né JEITTELES, Isaac (1814-1857) : Pragois d'origine juive, il déplore en 1837 la faiblesse du roman historique en allemand et en publie un en 1838 sur la Bohême.
- SEYBOLD, Ludwig Georg Friedrich (1783-1842) : militaire wurtembergeois jusqu'en 1815, il fut ensuite journaliste. Ses *Souvenirs de Paris en l'an 1831 (Erinnerungen aus Paris im Jahr 1831)* lui valurent en 1832 sept mois de prison. En 1836, il prit la direction de *L'Observateur (Der Beobachter)*, successeur de *La Sentinelle (Der Hochwächter)*, journal favorablement présenté par Gutzkow.
- SHAKESPEARE, William (1564-1616) : poète et auteur dramatique anglais redécouvert par tout le romantisme européen contre le classicisme français du XVII^e siècle.
- SHELLEY, Percy Bysshe (1792-1822) : écrivain romantique anglais d'opinions républicaines et athées.
- SIMROCK, Karl Joseph (1802-1856) : membre d'une *Burschenschaft* et étudiant d'A. W. Schlegel et d'Arndt à Bonn, il traduisit en 1827 le *Niebelungenlied*

- en allemand moderne. Mais, auteur d'un poème à la gloire de la révolution de Juillet, il fut renvoyé de la fonction publique prussienne.
- SOLGER, Karl Wilhelm Ferdinand (1780-1819) : théoricien de l'ironie romantique et professeur à l'université de Berlin à partir de 1811.
- SPINDLER, Carl (1796-1855) : auteur de romans historiques souvent traduits en France.
- STAHL, Friedrich-Julius (1802-1861) : juif converti au luthéranisme et membre d'une *Burschenschaft*, il développa dans *La Philosophie du droit du point de vue historique* (*Die Philosophie des Rechts nach geschichtlicher Ansicht*) de 1830-1837 des vues contraires à la philosophie du droit de Hegel. Il fut appelé en 1841 à l'université de Berlin, avec Schelling, afin d'y contrer l'influence hégélienne.
- STEFFENS, Henrik/Heinrich (1773-1845) : Norvégien, proche de Schelling et du premier romantisme et professeur à l'université de Breslau, il s'engagea dans la guerre de 1813-1815, fut recteur de l'université de Berlin en 1834-1835 et défendit le luthéranisme orthodoxe contre Mundt. Il est l'auteur de nouvelles.
- STERNE, Laurence (1713-1768) : romancier britannique « sentimental », il est l'auteur, entre autres, de *Tristram Shandy* (1759-1767) et du *Voyage sentimental à travers la France et l'Italie* (1768). Son influence fut forte en Allemagne, en particulier sur Jean Paul et, par le biais de celui-ci, sur la Jeune Allemagne.
- STERNBERG, Alexander von, nom de plume de UNGERN-STERNBERG, Peter Alexander von (1806-1868) : d'origine balto-germanique, auteur de romans dont, en 1832, *Les Déchirés* (*Die Zerrissenen*), autour du « mal du siècle » (*Weltschmerz*).
- STEWART, Dugald (1753-1828) : philosophe des Lumières écossaises, professeur à l'université d'Édimbourg et sympathisant de la Révolution française.
- STIEGLITZ, Charlotte (1806-1834) : épouse du suivant, elle se suicida pour tenter de réveiller le génie poétique, selon elle assoupi, de son époux.
- STIEGLITZ, Heinrich (1801-1849) : d'une famille juive convertie au protestantisme et influencé par Hegel, il est l'auteur de poésies : *Chants grecs* (*Griechenlieder*) en 1823 et *Voix de l'époque* (*Stimmen der Zeit*) en 1832.
- STÖBER, August (1808-1884) : fils du poète alsacien Ehrenfried Stöber (1779-1835) et lui-même poète et folkloriste. Frère du suivant.
- STÖBER, Adolph (1810-1892) : pasteur et poète alsacien, frère du précédent.
- STOLLE, Ferdinand, nom de plume d'ANDERS, Ferdinand Ludwig (1806-1872) : journaliste, admirateur de Napoléon sur qui il a beaucoup écrit et auteur en 1839 d'un roman historique d'actualité, *Le Citoyen du monde, un roman historique des années 1830-1832* (*Der Weltbürger, ein historischer Roman aus den Jahren 1830-1832*).

- STRAUSS, David Friedrich (1808-1874) : après le *Stift* de Tubingue, il étudia à Berlin auprès de Hegel et de Schleiermacher. Ses écrits, surtout *La Vie de Jésus (Das Leben Jesu)* de 1835-1836, soulevèrent de multiples discussions.
- STRAUSS, Friedrich Victor (1809-1899) : historien des religions, traducteur du chinois et poète.
- SUE, Marie-Joseph, dit Eugène (1804-1857) : auteur de romans-feuilletons à succès comme *Les Mystères de Paris* (1842-1843) ou *Le Juif errant* (1844-1845).
- TAGLIONI, Marie Sophie, dite « la Taglioni » (1804-1884) : danseuse célèbre et figure mondaine.
- TAILLANDIER, René, dit Saint-René (1817-1879) : suppléant en 1841 à l'université de Stasbourg, puis professeur à celle de Montpellier, il collabora régulièrement, sur les pays allemands, à la *Revue des Deux Mondes*.
- THOAS : roi de Tauride dans l'*Iphigénie* de Goethe, adaptée d'Euripide.
- THÜMMEL, Moritz August von (1738-1817) : auteur d'un *Voyage dans les provinces du Midi de la France (Reise in die mittäglichen Provinzen von Frankreich)* paru de 1795 à 1801 et grand et long succès.
- TIECK, Ludwig (1773-1853) : lié à Berlin à l'*Aufklärung* tardive, ses premiers romans et comédies sont des années 1790. Auteur de contes et, avec Wackenroder, d'essais sur l'art, il dirigea le Théâtre de la Cour à Dresde de 1819 à 1842, puis, appelé à Berlin par Frédéric-Guillaume IV, y vécut assez tristement.
- TIETGE, Christoph August (1752-1841) : poète de renommée limitée, son œuvre la moins inconnue est *Urania, über Gott, Unsterblichkeit und Freiheit (Urania. Sur Dieu, l'immortalité et la liberté)* en 1801, inspirée par la pensée de Kant.
- TÖPFER, Carl (1792-1871) : guitariste de talent, acteur et auteur de comédies et de farces, il passa du *Burgtheater* (Vienne) à Hambourg, où il fut éditeur et journaliste.
- UHLAND, Johann Ludwig (1787-1862) : il consulta à Paris des manuscrits médiévaux à la Bibliothèque Nationale. Chef de file de l'école lyrique souabe, il fut aussi avocat, professeur de littérature à l'université de Tubingue et député libéral à la Diète du Wurtemberg dès 1819 ainsi qu'au Parlement de Francfort en 1848.
- UNGERN-STERNBERG Peter Alexander von : voir *Sternberg*.
- VARNHAGEN VON ENSE, Karl August (1785-1858) : ambassadeur de Prusse à Karlsruhe (Bade) révoqué en raisons de ses opinions libérales, époux de « Rahel », admirateur de Goethe et favorable à un certain esthétisme, il introduisit Heine dans le milieu littéraire berlinois des années 1820.
- VARNHAGEN, Rahel, née LEVIN, dite « RAHEL » (1771-1833) : épouse juive du précédent, favorable à l'émancipation féminine, elle tint un actif salon littéraire à Berlin. Son mari publia ses textes posthumes.

- VELDE, Carl Franz van der (1779-1824) : auteur de romans-feuilletons à sujets historiques.
- VISCHER, Friedrich Theodor (1807-1887) : membre d'une *Burschenschaft* et hégélien, il se spécialisa en esthétique, enseigna à l'université de Tubingue et soutint les *Annales de Halle*. En 1848, il fut élu au Parlement de Francfort où il siégea à gauche.
- VOSS, Johann Heinrich (1751-1826) : poète de l'*Aufklärung* et traducteur d'Homère. Heine fit l'éloge de ses traductions, mais aussi de son engagement en faveur de la liberté, en particulier d'expression.
- WACKERNAGEL, Karl Heinrich Wilhelm (1806-1869) : professeur d'histoire de l'art à l'université de Bâle, il fut l'ami de Uhland et de Chamisso et publia des recueils poétiques en 1828 et 1841.
- WEISSE, Christian Hermann (1801-1866) : théologien et philosophe à l'université de Leipzig, à partir de 1845 comme professeur « ordinaire », il combattit les thèses de D. F. Strauß sur l'historicité de Jésus.
- WELCKER, Carl Theodor (1790-1869) : professeur de droit à l'université de Fribourg-en-Brigau (1822-1832), mais mis à la retraite d'office comme député à la Chambre basse badoise de 1831 à 1851, il publia avec Rotteck un influent *Lexique politique (Staatslexikon)*.
- WIENBARG, Christian Ludolf (1802-1872) : ses cours à l'université alors danoise de Kiel donnèrent ses *Campagnes esthétiques (Ästhetische Feldzüge)* de 1834, avec leur la dédicace à la « jeune Allemagne [...], non à la vieille » [Wienbarg, p. 3]. Il conçut avec Gutzkow le projet d'une *Deutsche Revue* sur le modèle de la *Revue des Deux Mondes*, projet tué dans l'œuf par les autorités.
- WIHL, Ludwig (1807-1882) : faute de conversion chrétienne, cet étudiant en langues orientales issu d'une famille juive n'eut pas de carrière universitaire. Poète et collaborateur de Gutzkow au *Phönix* et au *Telegraph*, il rompit avec lui en 1840, ainsi qu'avec Heine, qui voyait en lui un insupportable « Juif de l'Est » (*Ostjude*).
- WILLKOMM, Ernst Adolf (1810-1886) : en contact avec Gutzkow et directeur en 1837-1839 des *Annales du drame, de la dramaturgie et du théâtre (Jahrbücher für Drama, Dramaturgie und Theater)*, il publia en 1838 un roman au titre caractéristique, *Les Fatigués de l'Europe (Die Europamiiden)* et en 1845 un roman social, *Esclaves blancs ou les souffrances du peuple (Weiße Sklaven oder die Leiden des Volkes)*.
- WOROSDAR, pseudonyme de KLENCKE, Philipp Friedrich Hermann (1813-1881) : médecin militaire de formation, vulgarisateur scientifique et romancier.
- ZEDLITZ, Christian von (1790-1862) : officier et diplomate autrichien, il publia, des années 1820 aux années 1830, des poésies et des pièces de théâtre.

ZELTER, Carl Friedrich (1758-1832) : compositeur de musique, fondateur et administrateur de la bibliothèque musicale de Berlin et ami de Goethe.

ZIMMERMANN, Balthasar Friedrich Wilhelm (1807-1878) : élève du *Stift* de Tubingue, membre d'une *Burschenschaft*, député d'extrême gauche au Parlement de Francfort en 1848, il est l'auteur de poésies en 1831, d'une tragédie (*Masaniello*, figure de révolté napolitain du XVII^e siècle) et d'ouvrages d'histoire sur les Hohenstaufen, les Guerres des Paysans du XVI^e siècle et les guerres antinapoléoniennes.